

18 février 2015 - Mercredi des Cendres

HOMÉLIE DE L'ABBÉ FRANÇOIS BIDAUD

Chapelle Union Chrétienne

Frères et sœurs, en cette année du baptême dans le diocèse, nous commençons le carême et c'est tant mieux. Voici 40 jours pour nous préparer à renouveler notre foi baptismale. Avez-vous réalisé que le carême pourrait être un piège ? Oui, ce temps censé nous aider à nous convertir, à lutter contre la tentation pourrait être une tentation en soi. Sous deux formes. D'abord, celle de nous tourner vers nous, dans une introspection aut centrée. On voudrait renoncer à l'égoïsme en commencer par se regarder soi. Autre tentation dont Jésus parle lui-même dans l'évangile : que nos efforts se voient. Nous voulons soigner les apparences, l'extérieur alors qu'il s'agit de soigner l'intérieur, notre cœur sans pourtant tomber dans l'introspection, alors comment faire ? Les textes de ce jour nous montrent le chemin.

D'abord, vivons ce temps en communauté, en Église. Dans le livre du prophète Joël, nous voyons comment la démarche de conversion est vécue en peuple, ensemble, des plus jeunes aux plus âgés Ce temps est annoncé comme une fête solennelle, une assemblée sainte. Oui, il est heureux de se retrouver ensemble aujourd'hui pour se porter les uns les autres dans ce chemin de carême qui s'ouvre. La démarche de carême nous dit le pape François est une démarche où nous faisons corps les uns avec les autres.

2° indication que nous donne St Paul dans la 2° lecture : le carême ne sera pas d'abord une affaire d'efforts individuels à déployer comme si notre salut reposait sur nos propres forces, non, le carême sera le temps favorable pour déployer la grâce reçue de Dieu. Voilà bien un des enjeux du carême : laisser la grâce de Dieu nous conduire, inspirer nos choix, nos décisions, nos attitudes. Bien sûr, il faut aimer, c'est un commandement, mais pour aimer, il s'agit d'abord de se laisser aimer, et pour cela, le sacrement du pardon est bien le meilleur don offert par Dieu à son église de pécheurs. Oui, laissez-vous réconcilier, laissez-vous aimer, par Dieu le Père en son Fils dans le feu de l'Esprit-saint.

3° indication : retenons l'expression qui sonne comme un refrain dans l'évangile de ce jour : « ton Père ». Ce qui est en jeu dans ce temps de carême, c'est bien la relation personnelle à notre Père. Le carême est ce temps où nous consentons enfin à nous laisser aimer par le Père, en Fils, en filles de Dieu.

Alors, oui, prions pour laisser Dieu ce Père nous adresser la Parole.
Jeûnons pour mieux recevoir ce corps qui nous fait vivre dans ce monde à habiter de manière plus juste et équitable
Partageons car comment vivre en enfants de Dieu sinon en redécouvrant la fraternité faite de partage qui rompt cette mondialisation de l'indifférence que le pape François nous invite à combattre.

[Textes de la liturgie de ce jour](#)